

Éléments pour l'analyse d'un budget de B.U. moyenne (Rapport présenté par Pierre Mahé)

Dans l'éventualité de propositions budgétaires à soumettre aux partis politiques pour les B.U., voici des éléments d'information proposés à la discussion :

- a) Rappel du point fait en 1974 sur la crise des B.U. (voir A.B.F., Section B.U. Bulletin n° 12, février 1974).
- b) A partir de l'étude schématique du budget de fonctionnement 1977 d'une B.U. moyenne type (Poitiers), actualisation du problème des moyens et formulation de quelques propositions.

— Bibliothèque Universitaire comportant 4 Sections :

- *Administration + Droit-Sciences éco.-Lettres* en un bâtiment de 10 000 m² autonome quant au chauffage et à l'éclairage ; mis en service en 1971/72.
- *Sciences* en un bâtiment de 5 000 m² ; chauffage et éclairage communs avec les UER Sciences ; mis en service en 1963/64.
- *Médecine-Pharmacie* : 1 000 m² de locaux intégrés à l'U.E.R. ; mis en service en 1969/70.

— Budget 1977 : Recettes = Dépenses = 1 250 000 F.

Recettes : Subvention	1 080 000 F	
Droits de bibliothèque	170 000 F	Soit 13,6 %
dont recettes à partir du nombre d'étudiants	760 000 F	Soit 60 %
dont recettes à partir des surfaces et des unités fonctionnelles	490 000 F	Soit 40 %
Dépenses de fonctionnement (chauffage...)	608 000 F	Soit 49 %
Dépenses d'accroissements (abonnements...)	642 000 F	Soit 51 %

Ce mode de calcul — cf. subvention 1976 — montre que sont couvertes largement les dépenses de fonctionnement (D = 608 000 / R = 760 000) et met en évidence l'insuffisance des sommes disponibles pour les accroissements, abonnements, acquisitions, reliure (D = 642 000 / R = 490 000 dont 170 000 proviennent des étudiants eux-mêmes).

— Budget 1977 : Répartition par Sections :

● *Droit-Lettres* : 60 % des recettes — à partir de ses surfaces surtout — mais 58 % des dépenses — en particulier 300 000 F de chauffage et éclairage sur 436 000 F de fonctionnement.

Equilibre : + 26 000 (D = 721 000 / R = 747 000) mais les accroissements (285 000 F) ne représentent que 40 % des dépenses de la Section.

● *Sciences* : 29 % des recettes et 26 % des dépenses. 70 000 F seulement de chauffage et éclairage sur 120 000 F de fonctionnement.

Equilibre : + 36 000 (D = 330 000 / R = 366 000) mais les accroissements (210 000 F) représentent plus de 60 % des dépenses de la Section.

● *Médecine-Pharmacie* : 11 % des recettes (à partir du nombre d'étudiants pour les 2/3) et 16 % des dépenses ; aucun frais de chauffage, éclairage, eau et téléphone.

Equilibre : — 62 000 (D = 199 000 / R = 137 000) mais les accroissements (147 000 F) représentent près de 75 % des dépenses de la Section.

— Conclusion :

- Dans le budget de fonctionnement d'une B.U. le rapport moyen entre dépenses « utiles » (accroissements) et dépenses « stériles » (fonctionnement) tend vers l'égalité : 51 % pour 49 %.

Selon le type de la Section, l'équilibre apparent varie de 75 % (Médecine) à 40 % (Droit-Lettres).

PROPOSITIONS

— Dépenses de fonctionnement à couvrir par une subvention propre tenant compte des dépenses réelles de l'exercice précédent.

— Dépenses d'équipement à prévoir pour remettre en conformité les bâtiments existants par rapport aux économies d'énergie.

ÉQUILIBRE Dépenses / Recettes FACTICE

(Abonnements résiliés — Reliure différée — Acquisitions refusées)

— Dotation par enseignant ou chercheur pour les abonnements et la reliure.

Nota bene : en 1977, les 448 000 F absorbés pour le renouvellement des abonnements (36 % du budget) ne doivent pas faire illusion ; ils ne permettent l'acquisition que d'une partie des périodiques essentiels et importants. Particulièrement en Sciences, aux 160 000 F consacrés ne correspondent que 230 titres, dont 100 français.

— Majoration de la somme attribuée par étudiant pour les acquisitions.

Nota bene : en 1977, les 94 000 F à consacrer aux acquisitions représentent 7,5 % des dépenses, tandis que les 170 000 F versés par les étudiants représentent 13,6 % des recettes. Soit un peu plus de 8 F dépensés pour 15 F reçus.